

sous un jour nouveau, comme cette strophe pour moi aujourd'hui : " mettez un frein à votre langue pour qu'elle ne se prête pas aux horreurs de la dispute, et retenez la curiosité de vos regards, pour que vos yeux ne s'abreuvent pas aux sources de la vanité. "

Linguam refrenans temperet
Ne litis horror insonet :
Visum fovendo contegat
Ne vanitates hauriat,

Les Italiens sont on ne peut plus chez eux dans les églises. Pendant que je récitais mon bréviaire, un prêtre surveillait cinq ou six groupes de petites filles, assises en rond, répétant leur catéchisme sous la dictée d'une maîtresse instituée pour la circonstance. C'était un vrai bourdonnement d'abeilles. L'exercice se termina par une dizaine de chapelet. Puis débandade générale. Les unes courent, les autres sautent, toutes jasant. Une troupe vient s'agenouiller à l'autel de Ste Anne où j'étais assis. Celle-ci prie, les mains jointes, cette autre baise le pavé à plusieurs reprises, une troisième monte les marches en les baisant une par une, une quatrième accourt en criant d'une voix suppliante : *Annetta, Annetta*, bonne petite Anne, chère petite Anne ! Puis toutes, comme un volier de moineaux, elles s'envolent ensemble en sautillant. Je pensais aux petits enfants de M. Desnoyers qui sortaient de l'église, un par un, et parcouraient tout le village, sur une seule file, l'un derrière l'autre comme les moutons de Panurze. Tel pays, tels mœurs.

A 5 h. souper avec beurre et thé. C'est si bon du thé quand on n'en boit pas souvent. A 6 h. chez le Dr Desjardins. Il m'a passé un numéro de..... où il est dit qu'il a encore sauvé l'Ecole. *Sauvé* de quoi ? contre qui ? s'il a réussi à la sauver, je puis vous dire qu'il n'était pas seul. Non, vraiment, dans un certain camp, cela semble un parti pris de dénaturer les faits comme les intentions. Que faire ? se taire, et attendre avec patience la justice de Dieu. La réponse